

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Les entretiens du ministre de l'Instruction Publique

Ankara, 18 - Le ministre de l'Instruction publique, M. Hasan Ali Yücel, a rendu visite à son département au Vali et président de la Municipalité M. Nevzat Tandogan. Il s'est rendu ensuite à la direction de l'enseignement d'Ankara où une réunion a été tenue avec la participation des inspecteurs de l'enseignement primaire. Ces derniers ont fait un rapport sur les instituteurs de village et les écoles de village. Certains directives leur ont été données.

### La culture physique

Ankara, 18 (Du Kurun) - La commission administrative centrale de la culture physique s'est réunie aujourd'hui au siège de la Ligue Aéronautique sous la présidence du général Cemil Taner. Elle a poursuivi ses travaux jusqu'à midi et dans l'après-midi, jusqu'à 17 h. Elle a entendu les rapports des fédérations sur l'hippisme, le ski, l'escrime, la bicyclette, le football, la lutte, le tennis et le basket-ball. Elle poursuivra ses travaux.

Contrairement à ce qu'on annonce certains journaux, la question de la participation des écoliers à l'activité des clubs n'a pas été abordée. La reprise du ministère de l'Instruction publique à la démarche du directeur général de la culture physique concernant la participation d'équipes aux équipes représentatives n'est pas encore parvenue.

### Le « Conte di Savoia » à Istanbul

CE TRANSLANTIQUE DE 48.500 TONNES SERA LE PLUS GRAND NAVIRE QUI AIT JAMAIS FAIT ESCALE EN NOTRE PORT

La Section du Tourisme de la Municipalité a dressé la liste des grandes croisières de tourisme qui commencent à arriver en notre port à partir de février prochain. C'est le Conte di Savoia qui ouvrira la série, le 19 février, il repartira le 20. Le 2 mars est attendu le Saturnia; tous deux sont sous pavillon italien.

Notons à ce propos que le Conte di Savoia est, par ordre de grandeur, le plus grand navire actuellement en flot, dans le monde entier. Avec ses 48.500 tonnes, c'est le plus grand navire qui ait visité jusqu'à ce jour le port d'Istanbul. Lancé en 1932, il a 4 hélices actionnées par des turbines qui lui impriment une vitesse de marche de 21 nœuds. Il mesure une longueur de 245 m. Le Saturnia, que nous avons déjà vu dans notre port, est de dimensions plus petites (24.470 tonnes).

Le 15 mars, est attendu le Von Steuber et le 19 mars, le Milwaukee, sous pavillon allemand, qui visitent chaque année plusieurs fois notre port.

### La Syrie aux Syriens !

Genève, 19 - La hâte avec laquelle on a enterré le débat sur le mandat syrien à la commission des Mandats, risque d'avoir des répercussions graves. La première de celles-ci semble devoir être le retrait de la commission syro-palestinienne dont le président a déjà quitté Genève.

Damas, 19 - De nouvelles manifestations ont eu lieu hier au cri de « La Syrie aux Syriens ! »

### L'Angleterre participera officiellement à l'Exposition de Rome de 1942

Londres, 19 - M. Chamberlain a annoncé personnellement à M. Mussolini la participation officielle de la Grande-Bretagne à l'Exposition internationale de Rome de 1942.

### A QUOI BON ? POURQUOI ?

Le bon sens, la perspicacité et aussi la patience des lecteurs de journaux — du lecteur moyen — sont soumis à rude épreuve par les télégrammes des Agences. Ainsi, des dépêches — signées Havas, évidemment — ont annoncé au monde entier l'échec des conversations Mussolini-Chamberlain bien avant qu'elles n'aient commencé !

Nous comprenons que l'on combatte les régimes totalitaires. Nous comprendrions à la rigueur que l'on ne désire pas les voir s'établir chez soi. Mais les faits ne sont pas des opinions. Et le lecteur a le droit d'être renseigné. Il paie pour cela...

### Tandis que la bataille sur le front de Catalogne touche à sa fin...

## Une autre bataille parlementaire se livre en France Socialistes et Communistes plaident en faveur de l'intervention directe

Rome, 18 — Les journaux soulignent le moment politique actuel est dominé par l'avertissement énergique de M. Mussolini contre de nouvelles interventions en faveur de l'Espagne rouge. Ils font ressortir que l'Allemagne partage pleinement le point de vue de l'Italie dans cette question. On relève d'autre part que lord Halifax a confirmé à Genève le désir de la Grande-Bretagne de maintenir isolé le conflit espagnol.

Le correspondant parisien du « Popolo di Roma » estime que l'annonce de la solidarité du Reich avec l'Italie dans la question espagnole, la pleine confiance manifestée par M. Chamberlain en ce qui concerne l'attitude de l'Italie en l'occurrence, les doutes très répandus en France sur l'efficacité pratique des rouges ainsi que le désir de s'entendre avec Franco avant qu'il ne soit trop tard, sont autant de facteurs qui contribuent à déconseiller à la France une imprudence fatale. Le correspondant conclut que M. Bonnet, qui connaît la pensée de M. Chamberlain, dans la question espagnole, saura résister avec l'appui de M. Daladier, à l'agitation belléiste.

Le « Messaggero » affirme à nouveau, dans son éditorial, que jusqu'à aujourd'hui l'action de l'Italie en Espagne contre la pénétration et le triomphe du bochevisme, s'est maintenue dans les limites nécessaires à travers le concours de ses volontaires qui contrebalançaient partiellement les volontaires étrangers mais le jour où les socialistes et les communistes français, sous prétexte que la victoire finale de Franco menacerait la sécurité de la France, tentent de modifier le sort de la guerre à l'avantage du bochevisme, le droit de légitime défense de l'Italie assumerait un aspect correspondant à la gravité des choses.

### VERS UN COMPROMIS

Les journaux, tout en soulignant dans leurs correspondances parisiennes que le gouvernement français serait décidé à s'abstenir d'une intervention en Espagne, notent que 318 députés français ont signé un manifeste en faveur des rouges espagnols. Si ces députés devaient appuyer une politique d'intervention ouverte, le Cabinet Daladier pourrait courir le risque d'être battu.

C'est pourquoi le correspondant de Paris du « Messaggero » prévoit que M. Daladier et Bonnet donneront en particulier l'assurance, aux différents groupes qui réclament une aide immédiate et massive à Barcelone, qu'ils permettront une non-intervention « relâchée » comme à l'époque du Cabinet Blum.

### UN TROMPE-L'ŒIL

Par ailleurs, le « Popolo di Roma » fait ressortir dans un éditorial que la prétendue non-intervention française en Espagne suivie par le Cabinet Daladier n'est qu'une hypocrisie, car le transit et les fournitures d'armes et de matériel de guerre à destination de Barcelone continuent régulièrement. Ceci est démontré très souvent par l'« Action Française » qui fournit des témoignages précis qui n'ont jamais été démentis. Le journal dénonce, en outre, de façon détaillée, la fourniture d'énergie électrique de la part des usines d'Etat français intensifiée tout récemment en faveur des industries de guerre et des transports en Catalogne.

### CONSTATATIONS ALLEMANDES

Berlin, 18 — Une note de la « Correspondance Politique et Diplomatique » souligne l'opportunité du clair avertissement contenu dans le dernier communiqué de l'« Informazione Diplomatica ». Après avoir rappelé la démarche de M. Blum auprès de M. Daladier pour

induire la France à intervenir ouvertement en faveur des rouges espagnols, la note relève qu'en même temps, à Bruxelles, le comité exécutif de l'Internationale rouge affirmait la nécessité d'une action commune des gouvernements sous les auspices de la S. D. N.

« Il est significatif, ajoute la note, que ceux qui voudraient aujourd'hui prolonger à tout prix les horreurs de la guerre civile espagnole avec tous les dangers internationaux qu'elle comporte soient les mêmes qui, en septembre dernier, déplorait que l'on eût évité une guerre mondiale. L'avertissement italien est donc fort opportun et ne laisse aucun doute quant aux conséquences que l'Italie retirerait d'une nouvelle tentative de porter secours aux rouges. Il est superflu de souligner, conclut la note, que l'Allemagne partage ce point de vue ».

Les « Muenchener Neueste Nachrichten » relèvent les préoccupations de la Grande-Bretagne à la suite de l'attitude de la France et soulignent que l'intervention de la France en Espagne aurait pour effet immédiat d'amener l'Allemagne à se ranger aux côtés de l'Italie. Ainsi, un conflit armé se dessinerait à l'horizon. « Ceci, conclut le journal, ne peut que pousser l'Angleterre à

### M Chamberlain déjoue une manœuvre de l'opposition

## Il refuse la convocation prématurée du Parlement demandée par M. Attlee

Londres, 19 - En Angleterre également une vive agitation est menée en faveur d'un appui direct aux Rouges d'Espagne. Le major Attlee, dans une lettre adressée à M. Chamberlain a demandé la convocation urgente de la Chambre en rapport avec la situation en Espagne et la levée de l'embargo sur l'exportation des armes à destination de l'Espagne républicaine. Dans sa réponse, le « premier » relève que, selon toute apparence, la requête se fonde sur la conviction que le moment serait venu d'abroger la non-intervention. « Une telle ligne de conduite, dit M. Chamberlain, entraînerait des conséquences internationales impossibles à prévoir avec exactitude mais sans aucun doute, très graves ».

C'est pourquoi le gouvernement britannique refuse de lever l'embargo. Une convocation prématurée du Parlement ne lui paraît pas devoir s'imposer dans les circonstances actuelles.

En ce qui concerne le ravitaillement des populations que menace le danger de fa-

meiner par tous les moyens une action imprudente de la France.

LE PLAIDOYER DE M. TAITTINGER Paris, 19 (A.A.) - Au cours du débat d'hier, à la Chambre, sur la politique extérieure, M. Taittinger apporte l'assurance que Franco n'est pas un adversaire de la France. Il adjure M. Bonnet d'envoyer un représentant de la France à Burgos.

Il remarque que les fabrications de guerre françaises souffrent de manque de minerais que la France recevait d'Espagne. Les intérêts des deux pays sont complémentaires, conclut l'orateur.

### DEMAIN, CLOTURE...

Paris, 19 — M. Bonnet a donné à ses collègues, au cours de la réunion d'hier du Conseil des ministres, la primeur de l'exposé qu'il compte faire au Parlement en réponse aux interpellations sur la politique extérieure. La clôture du débat est prévue pour demain.

### LA PARLOTE GENEVOISE

Genève, 19 (A.A.) - La séance publique du Conseil de la S. D. N. d'hier soir fut consacrée à l'exposé de l'enquête britannique sur les bombardements des populations civiles en Espagne.

Le délégué espagnol M. Del Vayo releva que les bombardements sont effectués délibérément contre les populations civiles.

Le délégué britannique M. Butler, exprima l'espoir que des moyens seront trouvés pour obvier aux effets des bombardements aériens.

mine, M. Chamberlain déclara que le gouvernement britannique n'examinait la question de concert avec d'autres gouvernements — notamment avec celui des Etats-Unis et que la consultation a démontré qu'il n'y a aucune chance de succès d'une action de ce genre sur le plan international. La seule solution envisagée par le gouvernement est de continuer à appuyer comme on l'a fait jusqu'ici les efforts des associations privées qui se trouvent sur les lieux.

### LES MANIFESTATIONS COMMUNISTES

Les communistes ont manifesté à Whitehall et à Downing Street au cri : « Des armes pour l'Espagne ». Des mesures de police ont dû être prises pour empêcher les manifestants de troubler la réunion du Conseil des ministres. Seul un délégué des manifestants a été autorisé à porter une requête au président du Conseil.

Demain, vendredi, les communistes organisent des démonstrations en 50 villes ou localités d'Angleterre.

## L'avance nationale vers Barcelone La retraite des « rouges » prend l'allure de la panique

Burgos, 19 - L'avance des troupes nationales vers Barcelone s'est poursuivie hier sur un front de 40 km. Elle a atteint en certains points une profondeur de 6 km.

Au sud de Cervera, les légionnaires ont conquis plusieurs localités et notamment Santomi de las Poblas.

Les pertes des Rouges sont excessivement lourdes. Notamment les officiers sont abattus par leurs hommes. Trois compagnies ont déserté avec armes et bagages. Les autorités nationales dénoncent au monde civilisé l'incurie des rouges qui laissent leurs blessés sans aucun secours.

La retraite des « rouges » prend une allure de panique.

Sur le front de Cordoue, une attaque contre Limona a été repoussée. Lérida, 19 A.A. — Du correspondant de l'Agence Havas : Les franquistes poursuivirent hier leur avance sur le front catalan, progressant de 7 km. environ dans le secteur du Centre et de 10 km. dans le secteur Nord, malgré le mauvais temps. Dans le secteur du Centre, les armées navarraises, commandées par le général Solchaga, forcèrent la vallée du Rio Gaya, à la hauteur de Montblanch, s'établirent sur les contreforts de la Sierra de Alba et occupèrent plusieurs villages. Dans le secteur Nord, le corps d'armée du général Garcia Valino occupa la ville de Pons et prit à revers tout le système défensif républicain sur la rive droite du Rio Segre, malgré une ré-

## La visite du comte Ciano à Belgrade Elle présentera, dit la « Pravda », la plus grande utilité pour le développement des relations italo-yougoslaves et pour la cause de la paix

Trieste, 18 — Le comte Ciano, en route pour la Yougoslavie, est arrivé ici au début de l'après-midi. Il a été reçu à la gare par les autorités et le Consul Général de Yougoslavie. Les organisations de la jeunesse, du Dopolavoro et les organisations féminines l'ont acclamé à la descente du train. A la sortie de la gare, une manifestation populaire spontanée a eu lieu en son honneur. De ministre des affaires étrangères a passé 2 heures à Trieste où il a déjeuné et a fait une excursion en auto à Miramare.

Belgrade, 19 — Le comte Ciano arrivera aujourd'hui avant midi à Belje où les derniers préparatifs sont faits pour le recevoir et où l'attend M. Stoyadinovitch.

### LA PRESSE YOUGOSLAVE REND HOMMAGE A L'ŒUVRE DU DUCE

Les journaux s'occupent longuement de la visite du ministre des affaires étrangères italien. Ils estiment qu'elle aura trait à deux points principaux :

1. — La situation en Méditerranée en relation avec la visite des ministres anglais à Rome.

2. — Le rapprochement hungaro-yougoslave.

La « Pravda », à l'instar des autres journaux, rend hommage à l'action déployée par le Duce en faveur de l'ami-

tié italo-yougoslave. Ce journal rappelle à ce propos la visite de la flotte italienne aux ports dalmates.

La « Pravda » trace ensuite un profil du comte Ciano qui, formé à l'école politique du renouveau de l'Italie, a su rafraîchir la tradition de finesse diplomatique de l'Italie avec audace et avec une énergie toute juvénile.

Le devoir de l'opinion publique yougoslave, conclut le journal, est de réserver le plus cordial accueil à notre hôte, dans la conviction que cette visite présentera la plus grande utilité pour le développement des relations italo-yougoslaves et pour la cause de la paix.

La note saillante, dans l'attente de la visite du comte Ciano, est la cordialité avec laquelle tous les Yougoslaves attendent l'hôte que le « Vreme » définit « notre ami », dans un éditorial consacré aux excellents rapports entre les deux nations.

### LA PAIX DANS LA JUSTICE

Rome, 19 — Le « Giornale d'Italia » relève que la politique de collaboration entre l'Italie et la Yougoslavie, qui a eu une manifestation nouvelle et expressive dans la rencontre Ciano-Stoyadinovitch, reflète la politique simplificative et réaliste inspirée par la volonté de paix dans la justice qui appartient à l'esprit animateur du Duce.

### Les attentats des Irlandais en Angleterre

Londres, 19 — La police fouillait hier tous les passants, devant Westminster Abbey, qui étaient porteurs de paquets de crainte d'un nouvel attentat des terroristes irlandais.

Malgré toutes les précautions prises, une explosion a encore endommagé le réseau électrique à Birmingham.

A Manchester, 7 Irlandais ont été condamnés à une semaine de prison pour détention d'armes prohibées.

### La mort de la mère de Corridoni

Rome, 19 - Hier ont eu lieu à Corridonia, dans les Marches, les funérailles de la mère de Filippo Corridoni, le grand tribun populaire qui fut le collaborateur de Mussolini durant la campagne interventionniste et qui est mort en héros durant la guerre. Le président de la Confédération des travailleurs de l'industrie s'est rendu personnellement à Corridonia pour rendre un suprême hommage à la défunte.

Corridoni représentait de la façon la plus parfaite les masses laborieuses italiennes qui, détachées par le socialisme, de toute idée de patrie, sont retournées à l'idéal national en présence de la guerre. A Milan, sur les toits des tramways, sur les places publiques, il haranguait la foule en s'écriant : La patrie est une réalité ; oublions nos luttes de classe pour la défendre.

A cette guerre qu'il avait voulue si ardemment, il a payé le tribut magnifique de sa jeunesse radieuse, offerte en holocauste volontaire dans un geste épique de défi.

sistance acharnée.

### MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Rome, 18 — Mario Granbassi, dont la mort en Espagne a été annoncée hier est le troisième journaliste italien tombé pour la cause nationale.

Il a été précédé par Renzo Bertoni, du ministère de la Culture Populaire, officier des chars d'assaut, et Luciano Mele, officier des troupes d'assaut. Tous deux reçurent la médaille d'or à la mémoire.

Un autre journaliste italien, Steno Scorza, officier volontaire, a été, ces jours-ci blessé, pendant une sanglante offensive de Catalogne.

### La conférence de la Table Ronde est compromise

Londres, 19 — Le refus des partisans du grand mufti de participer à toute conférence où figureraient également les délégués des modérés, en tant que représentants des Arabes de Palestine, risque de compromettre à nouveau les chances de succès de la conférence de la Table Ronde.

M. Malcolm Mac Donald a interrompu sa tournée en Ecosse pour rentrer directement à Londres.

### Une autre réponse à une insolence

### LA CONSIGNE SUPREME DES MORTS

Rome, 18 - La présidente de l'Association nationale des familles des morts de guerre, la Médaille d'Or Teresa Menzinger communique :

« Les soldats italiens tombés partout héroïquement — en terre de France également — espéraient reposer tranquillement, une fois leur sacrifice accompli. Aujourd'hui, à la suite de l'ignoble et vulgaire offense lancée par un journal français contre la valeur insurpassée des fils de l'Italie, ils trémissent dans leur tombe et transmettent leur tourment à leurs frères vivants sauront recueillir et réaliser leur suprême consigne. »

### M. MUSSOLINI REÇOIT L'HON. DI CROLLALANZA

Rome, 18 - Le Duce a reçu les membres de la mission aéronautique brésilienne venue en Italie pour visiter les installations et qui lui étaient présentés par S. E. Valle.

Le Duce a reçu également le président de l'Œuvre Nationale des Anciens combattants l'hon. Di Crollalanza, qui lui a fait un rapport sur l'activité déployée par l'Institut. Le Duce a exprimé sa satisfaction pour les résultats obtenus et a fixé au 30 janvier le début des travaux de bonification du Tavoliere des Pouilles.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La démission du ministre de la Guerre

Dans une dépêche qu'il adresse d'Ankara au Vakit M. Asim Us note l'affaire Ekrem König, qui a été malheureusement exagérée par certains journaux, se réduit à une série de faux perpétrés en imitant le sceau et le papier à en-tête du ministère de la Défense nationale. L'opinion générale est que non seulement le ministre, qui a rempli des fonctions importantes dès les premiers jours de la lutte nationale et a été longtemps président de la G.A.N., ni des fonctionnaires, de deuxième ou de troisième rang n'ont la moindre responsabilité dans cette affaire. Néanmoins, en vue de manifester à l'opinion publique l'importance que le gouvernement attache à cette question, le général Kâzım Özalp a préféré démissionner.

Il faut voir en cela une preuve évidente de la sensibilité dont témoignent nos hommes d'Etat dans les affaires qui intéressent le pays et la nation. Et les résultats de l'enquête ne manqueraient pas de démontrer que nos prévisions n'étaient pas faussées.

A ce propos, nous tenons à répéter encore ce point : ce faux de caractère international perpétré dans le but évident de réaliser de gros bénéfices n'a pas coûté un sou au Trésor.

## Il faut confier la tâche aux plus capables

Un vieux proverbe turc, que rappelle M. Ahmet Ağaoğlu, dans le Tan recommande de « confier le dépôt au plus capable ».

Or, peut-on concevoir de dépôt plus élevé et plus sacré que les affaires de l'Etat et de la République ?

Néanmoins, jusqu'à ces temps derniers ce proverbe qui circulait sur tous les livres, nous ne l'avons pas appliqué !

La raison en est dans le fait qu'il ne peut être appliqué que là où le contrôle s'exerce librement et où il y a des compatriotes ou des institutions pouvant l'exercer. Là où règne l'absolutisme et le bon plaisir, ce proverbe ne peut naturellement pas trouver son application.

Pour ces raisons, le pouvoir était confié généralement aux moins capables. Et le pays ne marchait pas vers son relèvement mais vers la ruine.

Que de siècles durant, cette pauvre Turquie n'a-t-elle pas marché dans cette voie ! Et le pays a été ruiné, la population a été plongée dans le découragement tout en pris un aspect de désastre et d'abandon.

C'est à ce moment qu'en vue de sauver au moins les débris l'on a entrepris une série de révolutions. Parmi les objectifs élevés qu'elles poursuivaient la création d'institutions de contrôle vient au premier rang. De ce nombre sont la liberté de la presse, la G. A. N., l'organisation judiciaire, le nouveau système des écoles. Désormais la seule condition dont il sera tenu compte dans la remise des pouvoirs sera la capacité de ceux qui les recevront.

Désormais, ni le despotisme ni la flatterie n'auront plus de places. On veillera au niveau et au caractère des gens à qui l'on confiera le pouvoir.

Par exemple, les ivrognes ou les gens dont la conduite laisse à désirer au point de vue de la moralité, ne devront plus être admis au service de l'Etat, quelles que soient leurs capacités ou leurs connaissances. Le maintien au service de l'Etat de ces hommes moralement tarés déconsidère le pouvoir aux yeux de la nation et ruine son prestige.

## Les sports intellectuels

M. I. Alaeddin Gövsa rappelle, dans l'İkdam que le but du sport est autre chose que d'offrir un passe-temps agréable à une poignée de spectateurs et à une douzaine de joueurs.

Le véritable but des matches c'est d'accroître la résistance et la vigueur physique de la jeunesse de tout un pays.

Quant au sport de la culture intellectuelle et ses matches, ils consistent, dans les reflets de la jeunesse scolaire hors de l'école et le jugement sur l'ensemble de ses efforts dans les travaux de bibliothèque, de laboratoire ou d'atelier. Cette forme de sport ne s'est pas encore implantée dans notre pays. Ailleurs, il y a des concours avec primes auxquels peuvent participer les étudiants des différentes facultés et des écoles supérieures. Les vainqueurs de ces tournois reçoivent des médailles, des rubans, des diplômes, parfois aussi de petits montants en argent.

Comme chez nous, il n'a pas encore été créé d'Académies il me semble que les facultés, les institutions supérieures de culture, comme l'Académie des Beaux-Arts et l'école normale de musique enfin les Associations pour l'Histoire et la Langue turques pourraient organiser les concours de ce genre.

En préconisant le développement des sports intellectuels, nous n'entendons pas prétendre que l'intérêt que l'on porte chez nous à la culture physique soit excessif. Au contraire, nous reconnaissons qu'il doit être accru. Nous sommes prêts à tout sacrifier dans ce sens. Car la première condition pour le succès dans les sports intellectuels réside dans la perfection et la résistance physique des jeunes gens.

## La restauration des villes

M. Yunus Nadi s'occupe, dans le Cümhuriyet et la République du problème des expropriations pour des buts d'urbanisme.

Nous pouvons prendre pour exemple les expropriations de la place d'Eminönü celles que l'on fera sur le parcours de l'artère allant d'Eminönü à Eyub pour élargir cette voie d'une vingtaine de mètres : cette route devant suivre le littoral de la Corne d'Or jusqu'à Eyub, nous pouvons nous dire qu'une véritable reconstruction doit englober l'édification de quais dignes de ce nom le long de la voie. Sur tout ce parcours, la valeur moyenne des terrains varie entre cinq et dix livres le mètre carré. A la suite de la reconstruction que nous envisageons et qui comporte des quais et une largeur de 20 mètres pour la rue, les terrains de premier plan situés sur ce littoral vaudront, au bas mot, 20 livres le mètre carré.

A qui doit revenir cette différence d'au moins dix livres turques par mètre carré par rapport aux prix d'hier ? Elle doit naturellement revenir à « la reconstruction » qui a créé cette valeur, c'est à dire à la ville. Personne ne pourra trouver à redire, du moment que cette différence va à la ville et non à telle ou telle personne. Voilà un sérieux capital pour l'entrepreneur qui se chargera de reconstruire les deux côtés de l'artère devant relier Eminönü à Eyub.

Pour ce faire, la municipalité englobera dans son « plan » le terrain sur une largeur de 60, 80 et même 100 mètres des deux côtés de l'avenue Eminönü-Eyub. La valeur d'expropriation sera celle d'aujourd'hui. Ainsi, on n'aura porté atteinte au droit de personne.

## LES NOCES DE LA PRINCESSE MARIE DE SAVOIE

Rome, 18 — La cérémonie des noces de S. A. R. la princesse Marie de Savoie avec S. A. R. le prince Louis de Bourbon - Parme sera célébrée en la Chapelle Royale du Quirinal, le matin du lundi 23 crt. La réception demeure fixée au samedi 21 crt.

## APRES LA CONFERENCE DE LIMA

Buenos Ayres, 18 — La presse de la capitale rapporte l'article de quotidien « Enquiers », de Philadelphie, qui réclame du gouvernement des Etats-Unis, qu'il comprenne l'Argentine dans la liste noire, afin que les produits argentins ne trouvent pas d'acheteurs sur les marchés des Etats-Unis.

Ainsi, pendant que les ministres du Commerce de l'Argentine, du Brésil, de l'Uruguay et de Paraguay, sont à la veille de se rencontrer à Montevideo, où ils étudieront les échanges commerciaux, suivant les dispositions de la conférence de Lima, on relève la réaction nord-américaine contre les résultats de la conférence même, surtout vis à vis de l'Argentine.

## LA DISTINCTION NECESSAIRE

Rome, 18 — L'« Osservatore Romano » publie un article stigmatisant le journal français « La Croix » qui soutient la propagande de neutralité entre les belligérants espagnols et relève qu'il est indigne de confondre leurs méthodes complètement opposées, étant donné que les Nationaux défendent la religion alors que les rouges persécutent les catholiques.

## Les appareils adoptés par les navires marchands italiens contre les incendies

Rome, 18. — La science a donné, tout récemment, des appareils susceptibles de rendre très improbables les incendies à bord des navires, à condition que tout y procède régulièrement.

Par les détails que nous donne l'Agit, l'on note que les incendies les plus dangereux sont ceux qui se développent dans les cales. Par des tubes qui partent des cales pour aboutir à l'intérieur d'une caisse en verre, dite « espion de la fumée », ce qui rend possible de voir, par l'échappement de la fumée de chaque tube numéroté on voit dans quelle cale trouve l'incendie. Cet appareil se nomme « Lux Rich ».

En ce qui concerne les cabines pour les passagers, l'on emploie des indicateurs du type « Zenith » ou du type « Selex », constitués par des installations électriques à circuit fermé ou ouvert avec des thermostats ; ceux-ci ont le bulbe en quartz qui entre en fonction aussitôt que la température de la pièce dépasse les 40-45 degrés de chaleur. La signalisation est donnée par un « gong » et par l'allumage d'une ampoule rouge, alors qu'une cigale électrique et une lumière blanche indiquent les dégâts éventuels dans l'installation.

## A L'EXPOSITION DE LA « BONIFICATION INTEGRALE »

Rome, 18 — S. M. le Roi et Empereur a visité ce matin l'Exposition de la « bonification intégrale », qui a été organisée par le Parti Fasciste au Circo Massimo.

Le secrétaire du Parti et le sous-secrétaire pour la bonification intégrale ont reçu et accompagné le Souverain dans sa visite ; Sa Majesté leur a exprimé sa vive satisfaction.

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### LE TRANSFERT DU PRESIDENT-ADJOINT DE LA MUNICIPALITE

La nomination du président-adjoint de la Municipalité, M. Rauf Demirtaş, au poste de membre du Conseil administratif du vilayet de Sivas a reçu la confirmation de l'autorité supérieure et a été communiqué par le ministère de l'intérieur au vilayet d'Istanbul.

M. Rauf Demirtaş est un ancien élève de l'Ecole Civile. Il a rempli, tout d'abord, les fonctions de secrétaire du vilayet d'Istanbul puis, après avoir servi en différents « müteassıfıllık » d'Anatolie, il avait quitté temporairement la carrière administrative. Ultérieurement, il avait rempli les fonctions de kaymakam de Silivri, Sariyer et Fatih.

En sa qualité de président-adjoint de la Municipalité d'Istanbul, il avait eu également à s'occuper des affaires de l'administration particulière. Cela lui avait permis de témoigner de ses qualités et de son activité.

Le vali Dr Lütfi Kirdar a tenu à préciser, dans ses déclarations à la presse, que le transfert de Monsieur Rauf Demirtaş est dû à l'initiative du ministère et n'a pas été sollicité par le vilayet qui n'avait qu'à se louer de ses services.

### LES IMMEUBLES DE BAHÇEKAPI DEVANT L'IMPOT

Les occupants des immeubles démolis à Eminönü se sont transférés pour la plupart à Bahçekapi et aux environs, hors de la zone des expropriations. De ce fait, les loyers de ces immeubles ont doublé et triplé ces temps derniers. Un magasin qui rapportait annuellement 1200 Ltq., en rapporte à l'heure actuelle 3.000. Les intéressés ont envoyé une délégation au vali, Dr. Lütfi Kirdar, pour protester contre cet état de choses. Le vali a promis de s'occuper de cette question.

Toutefois, on précise, de source compétente, qu'il n'y a aucune disposition légale autorisant la Municipalité à intervenir dans l'évaluation du montant des loyers, qu'il s'agisse de logements ou de magasins. Elle peut seulement poursuivre les cas de spéculation s'ils sont démontrés. En revanche, elle est autorisée à exiger un impôt supplémentaire, dit « şerfiye » des propriétaires dont l'immeuble a vu accroître sensiblement sa valeur et partant le loyer qu'il rapporte, du fait des mesures prises par l'édilité. En outre, l'impôt normal de ces immeubles sera également accru.

### LES PERMIS DES PROPRIETAIRES D'AUTOBUS

La commission chargée par le vali Dr Lütfi Kirdar d'examiner les doléances des propriétaires d'autobus qui s'étaient vu retirer leur permis d'exploiter par M. Muhiddin Ustündağ a entendu les intéressés. Elle a élaboré un rapport et l'a transmis à la commission permanente de la Municipalité qui prendra ces jours-ci une décision définitive.

### L'INSPECTION DE TOUS LES BUREAUX D'EVALUATION ET D'EXECUTION DU FISC

Le directeur de la comptabilité municipale, M. Muhtar, a entamé une inspection de tous les bureaux d'évaluation et d'exécution du fisc. Elle durera une vingtaine de jours, après quoi un rapport sera remis à la présidence de la Municipalité. Il servira de base à la réforme que l'on envisage d'introduire dans les services de la comptabilité.

Le personnel de la comptabilité municipale tant au bureau central que dans les sections, compte exactement 1907 préposés. M. Muhtar a élaboré un graphique indiquant les sections où ils travaillent. Ce graphique sera pourvu de photos, de format réduit, de chaque employé. Il sera ainsi possible, au moment voulu, de se rendre compte de la section auprès de laquelle travaille un fonctionnaire donné.

### LES CHAUSSÉES-NOUVELLES

On a adjugé à un entrepreneur la construction du tronçon de 500 mètres de la chaussée Usküdar - Şile, qui traverse le village d'Omesli. Les travaux seront entamés prochainement. Des études sont en cours sur le tronçon d'un km et demi de Kisikli au village d'Umraniye.

La route entre Paşa Bahçe et Beykoz aura une largeur de 20 mètres. Pour le moment, toutefois, on la construit sur une largeur de 6 m.

### LE PROBLEME DE LA VENTE DES LEGUMES EN NOTRE VILLE

Les « kabzımal » ou grossistes en légumes, se sont adressés à la Municipalité pour demander le retour à l'ancien système de transport des légumes et des fruits à dos d'homme, dans des hottes. Ils affirment, en effet, que le public éprouve des difficultés à faire ses approvisionnements auprès des marchands de légumes et qu'au surplus, il les paie cher. La raison principale en est dans le fait que les marchands de légumes sont généralement assez loin des quartiers. Quant à l'usage de voitures, toutes les rues d'Istanbul ne s'y prêtent pas également. Pour toutes ces raisons, le nombre de marchands ambulants de légumes, qui était de 7.000 au moment de l'usage des hottes pour le transport à dos d'homme, est tombé à 500. Les grossistes affirment que la consommation des légumes a également baissé.

Après examen de ces plaintes, la Municipalité en est venue à une conclusion que l'on s'accorde à considérer comme opportune. En beaucoup de villes d'Europe, il n'y a pas de marchands ambulants de légumes. Mais, en revanche, on a créé de nombreuses halles en vue de permettre de faire face aux besoins du public qui peut y faire ses achats au détail. Dans le cas où l'on multiplierait, dans les principaux centres de la ville de petites halles, les inconvénients de la situation actuelle dus en grande partie à l'extrême dispersion des quartiers habités, disparaîtraient.

Quant aux divers marchés qui existent déjà en notre ville, ils sont organisés de façon très primitive et ne satisfont, d'ailleurs qu'un jour par semaine, ce qui est insuffisant pour répondre aux nécessités du public.

### L'EAU POTABLE SERA TRANSPORTEE AUX ILES PAR BATEAUX-CITERNES

Une commission présidée par le gouverneur-maire, M. Lütfi Kirdar et composée du directeur des Eaux, M. Ziya, du directeur des services d'exploitation de la Denizbank, M. Hamdi Emin et du président de l'Association pour l'embellissement des Iles, M. Emin Ali, s'est réunie hier à l'Hôtel de Ville en vue de régler, un moment plus tôt, la question des besoins en eau des Iles. Il a été décidé, en principe, que la Denizbank fera transporter l'eau aux Iles par des bateaux-citernes. Les eaux ainsi transportées seront emmagasinées dans un dépôt se trouvant à Nizam.

# Presse étrangère

## Ceci ne peut pas continuer ainsi...

Commentant la note de l'« Informazione Diplomatica », la « Gazzetta del Popolo » du 16 crt. écrit :

Le langage clair, net, précis de l'« Informazione Diplomatica » coupe court à toutes les fantaisies de la presse internationale — et notamment de la presse française — au sujet des entretiens Mussolini-Chamberlain. Les positions de l'Italie sont, comme toujours, de nature à ne donner lieu à aucune équivoque.

La base de la politique fasciste est et demeure l'axe Rome-Berlin. Qui s'était bercé de l'illusion de pouvoir féler l'axe, grâce aux manœuvres habituelles, sur le papier s'est lourdement trompé. La presse fasciste avait mis en garde les intéressés contre de vaines et périlleuses illusions.

La guerre d'Espagne et les relations italo-françaises trouvent, dans l'« Informazione Diplomatica » une mise au point tout aussi précise que définitive. Déjà, dans le discours historique de Gènes, le Duce avait proclamé que la guerre d'Espagne divisait profondément l'Italie et la France qui se trouvaient sur deux rives opposées. Nonobstant toute l'aide française, les troupes rouges cèdent tous les jours davantage devant l'avance débordante des troupes nationales. Hier, Tarragone a été conquise. Et la marche continue en Catalogne, vers Barcelone. La guerre évolue donc vers sa décision logique, inévitable, fatale. L'Italie fasciste — dont les Légionnaires se battent héroïquement aux côtés des troupes de Franco également en cette phase très importante de la lutte — n'entend pas retirer ultérieurement ses volontaires aussi longtemps que les « rouges » n'en auront pas fait autant. La France paraît disposée à

faire le contraire, c'est-à-dire à entrer en campagne avec une intervention sur une large échelle à l'aide d'une cause qui apparaît toutefois désormais irrémédiablement perdue.

Samedi Léon Blum s'est entretenu durant quarante minutes avec Daladier pour solliciter cette intervention. Et dimanche il a écrit dans le « Populaire » : « cela ne peut pas durer ainsi — je suis convaincu que cela ne durera pas ». Nous aussi, nous sommes convaincus que cela ne peut pas durer et que cela ne durera pas ainsi...

L'« Informazione Diplomatica » avertit en effet la France, de façon catégorique, que si cette intervention, demandée par Blum, devait se produire, l'Italie fasciste reprendrait son entière liberté d'action, considérant la politique de non intervention désormais close et comme ayant fait faillite. Nous sommes convaincus en outre que cela ne peut pas durer et ne durera pas ainsi parce que, nonobstant tout, les troupes de Franco vaincraient et mettraient fin à toutes les intentions plus ou moins belliqueuses et à toutes les espérances plus ou moins vaines des Blum et consorts, hors du ministère Daladier dans le ministère.

En tout cas, un homme avisé est à même d'être sauvé.

Si l'on veut persévérer dans la politique de pacification et de reconstruction européenne, il faut abandonner toute idée d'intervention en faveur des « rouges ». Ensuite — c'est-à-dire après que l'Espagne aura été pacifiée — on pourra songer à résoudre les questions italo-françaises qui demeurent sur le tapis dans toute leur gravité et urgence et ne pourront être résolues si l'on ne veut pas tenir compte des aspirations naturelles du peuple italien, c'est-à-dire des « légitimes et vitales » nécessités des peuples ».

## Nos interviews

### Une demi-heure avec M. Lutfullah Surruri, directeur du « Halk Opereti »

« La musique turque offre un champ inexploré offrant des possibilités illimitées »

#### UNE FAMILLE D'ARTISTES

C'est depuis dix huit ans que M. Lutfullah Surruri, le charmant et distingué directeur du Halk Opereti, foule le plancher des scènes. Excellent baryton d'opérette il a connu tous les succès sur les principaux théâtres turcs ainsi qu'en Grèce, Chypre, et Berlin où il a enregistré plusieurs disques. Sa femme Suzanne dont le portrait est exposé chez Süreyya, a été une fameuse soprano lyrique et durant longtemps primadonna d'opéra, avant d'être emportée par le mal qu'elle avait contracté sur les scènes et qu'elle n'avait pas soigné par trop amour du théâtre.

M. Lutfullah appartient à une famille qui toute s'est vouée au théâtre. En effet ils sont quatre les frères Surruri et travaillent dans la même compagnie : Lutfullah, Ali, Celâl et Yussuf ce dernier excellent librettiste d'opérettes représentées avec succès par le Halk Opereti.

Le répertoire du Halk Opereti très vaste est composé d'environ une cinquantaine d'opérettes de tout genre qui vont du classique d'Offenbach à celui de la comédie dite musicale. Les opérettes les plus renommées de Strauss et de Léhar ont été jouées et le sont encore avec beaucoup de succès. Huit divettes, sopranos, et mezzis d'opérette composent l'élément féminin de la troupe, tandis que huit hommes, dont deux barytons, deux ténors, font pendant aux actrices. Un choeur de six personnes et un orchestre de quatorze musiciens sous la direction du Mo d'Alpino Capocelli complètent l'élément artistique de la troupe.

#### NAISSANCE DU JAZZ

M. Lutfullah me parle de la musique, en général qu'il adore. Il déplore que maintenant le goût du public ait évolué vers le jazz.

En effet, le jazz, né de la guerre comme phénomène de psychose collective, représente parfaitement l'état maladif de la génération de la guerre et d'immédiatement après la guerre. Son rythme syncopé, son matérialisme poussé à l'outrance, sa barbarie, sont seulement l'effet de quatre années de souffrances, d'exaspération des nerfs tendus sous l'effort continu de la tension. C'est pourquoi maintenant on ne sent aucun besoin d'une musique qui calme. La musique classique, et en général toute musique qui ne soit pas que du rythme et qui exprime un sentiment quelconque, pourvu qu'il soit spontané est pour le moment lettre morte pour cette génération. Mais laissez que le temps calme de nouveau ses nerfs tendus vers une recherche continue de sensations toujours nouvelles et de plus en plus aiguës et violentes et vous verrez qu'elle sentira de nouveau le besoin d'une musique élevée qui exprime autre chose que des sentiments brutaux et violents. Musique qui touche de nouveau le cœur non seulement des personnes d'une certaine culture et d'un certain rang social mais aussi celui des masses.

Que croyez vous que soit le step ? Ce n'est au fond que la reminiscence du subconscient au souvenir de la mitrailleuse, et ces coups répétés de grosse caisse ne sont que la réévacuation exaspérée de coups de fusils et de canons qui ont martelé, quatre ans durant, l'humanité souffrante.

#### CE QU'IL FAUT AU PUBLIC

Je suis sûr que l'amour du jazz, ryth-

me plus que musique, disparaîtra bientôt. Je ne crois pas qu'il puisse durer encore longtemps car étant une chose artificielle il ne produira jamais le même effet qu'une musique spontanée et vive exprimant des sentiments et non point seulement des sensations. Le jazz est simplement un accord plus ou moins harmonisé de notes tendant vers un but : le rythme.

Chose vraiment intéressante, M. Lutfullah me dit ce que me disait il y a quelques jours M. Ziya, l'éminent directeur du Conservatoire, à savoir qu'on recherche un nouveau genre de musique en tâchant de s'inspirer des motifs populaires.

La nouvelle musique devra être basée sur les thèmes mélodiques populaires turcs et orientaux en général, mais encadrée et disciplinée par la technique moderne européenne. La musique orientale est comme une fleur qui n'a pas encore été sentie. Elle offre donc un nouveau champ inexploité et qui a des possibilités presque illimitées.

L'opérette, en général, est très aimée car c'est un genre bien peu exploité en Orient, en antithèse avec l'occident où elle l'a été trop. C'est pourquoi elle y a languie pour enfin mourir faute d'un sévère jeune qui put lui donner tous les éléments nouveaux nécessaires.

Le sentiment populaire a évolué quant au sujet, et c'est encore une des causes de la guerre, car les sujets faciles et bouffons des opérettes viennoises, françaises, hongroises, se basant plus qu'autre chose sur la musique, ne plaisent plus. Il faut au public turc des sujets nouveaux, compliqués, irrésolus voire même violents, passionnels, accompagnés toujours d'une musique charmante, facile à répéter, qui ne fatigue point l'auditoire par excès d'intellectualité.

#### PIERINO PABIS

#### L'AFFAIRE IMIANITOFF

Bruxelles, 18 — Poursuivant l'inspection du Juif faussaire Imianitoff, le juge a mis en état d'arrestation un prétendu avocat anglais Salinger, installé à Bruxelles et inculpé de complicité dans la fabrication de faux documents. De nombreux cachets et papiers utilisés par les faussaires ont été saisis chez Salinger et chez Imianitoff. Deux magistrats chargés de l'instruction partent pour Londres pour la vérification des signatures et pour le contrôle des autres documents dont le juif fit usage pour tromper la bonne foi des autorités belges.

#### ACCIDENT D'AVIATION

Bruxelles, 17 — Au cours des essais des nouveaux avions militaires, un appareil est tombé et a pris feu. Le pilote a été carbonisé.

#### ... ET DE CIRQUE

Bruxelles, 17 — Une lionne échappée d'un cirque dans les faubourgs de Bruxelles après avoir blessé plusieurs personnes a été capturée par le personnel du cirque.

## La comédie aux cent actes divers...

### UNE HARPIE

Ah ! ces commérages !... La dame Şekure avait médité de la dame Servet, habitant dans le même quartier qu'elle, à Balat. Naturellement les amis communs n'avaient rien eu de plus pressé que de rapporter ses propos à l'intéressée. D'où brouille.

L'autre jour, Servet se trouva brusquement en présence de Şekure. Elle se sentit envahie par une colère soudaine et saisissant un morceau de bois qui traînait, sur la chaussée, elle lui en porta un formidable coup à la tête. Elle a été arrêtée pendant qu'elle essayait de fuir.

### LE CAMION EMBALLE

Les habitants de la rue Günaydin, à Şehrinmi, avaient demandé à avoir le courant électrique. Leur démarche a été agréée et un camion, conduit par le chauffeur Fethi, avait été envoyé

sur les lieux, avec une équipe d'ouvriers. Ces derniers se mirent aussitôt à l'œuvre. Le chauffeur, dont la tâche était pour le moment achevée, descendit de son siège et se mit à suivre le manège des travailleurs.

Un monte, le nommé Süreyya, jugea spirituel de grimper à son tour sur le camion et de se carrer sur le banc du chauffeur. Il pressa sans le vouloir sur le dispositif de mise en marche. Le camion partit aussitôt à toute allure et alla cogner avec violence contre l'immeuble No 17, appartenant à Mehmed Sadik.

Affolé, Süreyya se cramponna à la direction — ce qui eut pour effet de lancer la lourde voiture tour à tour contre la maison de Bey Sultan, de l'autre côté de la rue et celle de Hamdi, au No 24. Les trois immeubles ayant subi de sensibles dégâts, le chauffeur improvisé a été arrêté.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

# UN COUP DE TETE

Par Charles PETTIT.

Ce soir-là, en rentrant chez lui après une journée absorbante consacrée à ses importantes affaires, Oct. Durant trouva bien mise en évidence sur une table de l'antichambre, une lettre aux couleurs tendres qui lui était gentiment destinée.

C'était une délicate attention d'Adèle, sa légitime épouse.

Dans cette lettre, conçue dans les termes les plus aimables, Adèle concédait quelques qualités à son conjoint. Mais elle l'informait qu'elle allait désormais « vivre enfin sa vie » et qu'elle abandonnait définitivement le foyer conjugal où elle avait tant souffert de voir incompris son pauvre petit cœur.

A cette annonce, M. Durant n'éprouva qu'une très faible émotion. Il avait dépassé la cinquantaine et son épouse allait y atteindre. Depuis des années, ayant chacun sa chambre, Octave et Adèle menaient une existence tout à fait séparée. Parfois ils se retrouvaient à table; mais c'était par hasard et pour se disputer.

Ayant relu attentivement la lettre, M. Durant conclut avec philosophie que cette pauvre Adèle était la plus à plaindre dans l'affaire et qu'elle en éprouverait par la suite les plus grands désagréments.

Il se mit à table comme d'ordinaire et il mangea avec un bel appétit. Tout en dinant, il continua à se dire que l'aventure n'était déplorable que pour sa femme. Quant à lui, cela ne changerait rien à sa vie coutumière. Il se contenta donc, pour sauver les apparences, de faire savoir aux domestiques que « Madame » était partie à la campagne se reposer chez des parents et que, en conséquence, ils n'avaient plus à s'occuper de son service. Puis, tranquillement, après avoir savouré un bon cigare, il s'en fut se mettre au lit, la conscience tranquille et l'esprit apaisé.

Cependant, depuis le début de l'après-midi, Mme Durant roulait sur les routes de France avec toute la vitesse, médiocre d'ailleurs, dont était capable la vieille voiture usagée, achetée d'occasion pour la circonstance par le jeune Octave peu fortuné qui avait eu l'ingénuité de croire à un enlèvement romanesque.

Plus vite, Joseph! Plus vite! suppliait sans cesse Mme Durant en s'adressant d'une voix oppressée à son jeune ravisseur.

Et elle répétait sans cesse :  
— Mon mari dispose d'une puissante limousine; s'il nous rejoint, nous sommes morts, car c'est un homme terrible, comme je vous l'ai dit.

Importuné, ce bon Joseph fit observer assez judicieusement :

— En supposant qu'il soit résolu à vous poursuivre, M. Durant n'a pu deviner dans quelle direction nous sommes partis.

Adèle lança un regard désapprobateur à son complice. Vraiment, ce jeune homme n'était d'une logique presque offensante en pareille conjoncture!

A la tombée de la nuit, la vieille automobile, qui avait parcouru péniblement deux cents kilomètres, commença à rendre l'âme. Son moteur faisait entendre des « couac-couac » désespérés. Sagement, Joseph, négligeant les objurgations de Mme Durant réduisit sa vitesse à celle d'un homme au pas. Ainsi réussit-il, tant bien que mal, au lieu de rester en panne en pleine campagne, à atteindre un gros bourg où pourraient s'abriter ses coupables amours. C'était un succès... relatif!

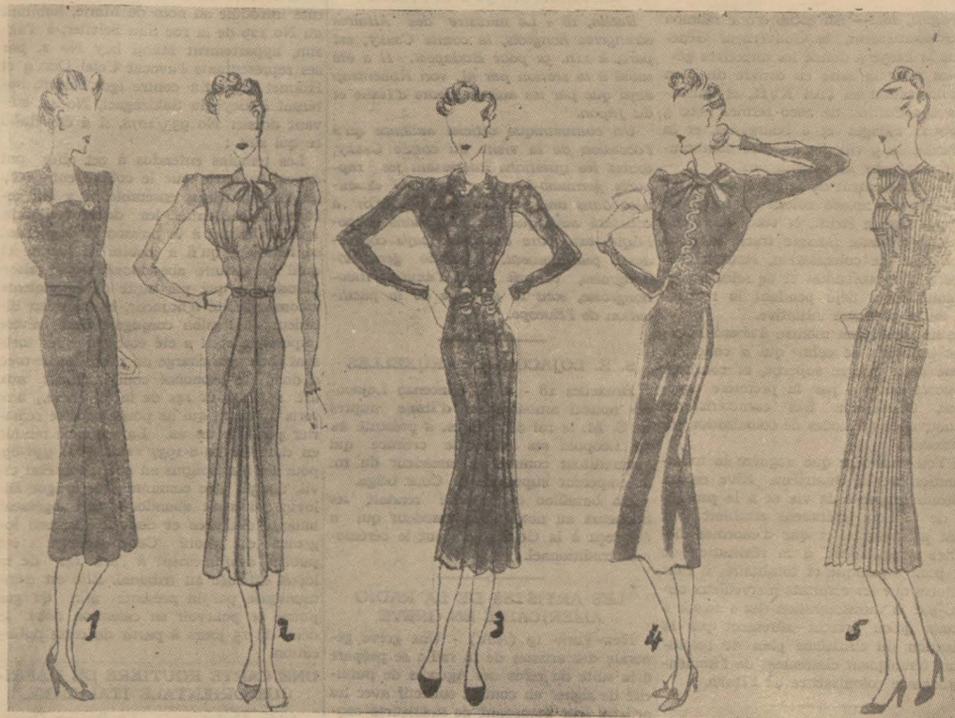
Adèle ne s'en montra pas enthousiasmée outre mesure. Néanmoins, elle daigna sourire au conducteur quand tous deux se trouvèrent en sûreté à l'intérieur du modeste hôtel de l'endroit.

Maintenant, ils étaient attablés face à face dans un coin de la salle à manger. C'était leur premier dîner d'amoureux qui aurait dû être bien gentil; il ne le fut guère. D'abord, ils furent gênés par l'insistance que mettaient les habitués de la table d'hôte, située au centre de la pièce, à les dévisager comme s'ils avaient été des bêtes curieuses.

A vrai dire, c'était un petit événement que l'arrivée de deux touristes dans une localité qui ne présentait aucun intérêt. Et chacun cherchait à deviner la raison péremptoire qui les avait conduits à cette extrémité. On chuchotait donc ferme sur ce cas bizarre. Adèle était indignée par l'insolence de ces sottises; cela commençait à la mettre de mauvaise humeur. Celle-ci augmenta dès le potage. Adèle le jugea exécrable. Les plats qui suivirent furent aussi sévèrement jugés. En vérité, la cuisine était fort ordinaire et Mme Durant, habituée à une chère délicate, était extrêmement difficile à contenter.

Quand vint le dessert, Adèle n'avait encore fait que grogner, ce qui était peu réjouissant pour son comparse. D'ailleurs, cet excellent jeune homme n'était pas non plus d'humeur folâtre. Comme si on lui eût brusquement arraché un bandeau de devant les yeux, il se prenait à voir clair, très clair. Et cette femme du monde qui l'avait ébloui par son luxe et son élégance lui apparaissait, dans ce cadre vulgaire de restaurant à bon marché, singulièrement dépoétisée et même défranchie ce qui était encore plus grave. En réalité, Mme Durant, qui se sentait fatiguée par un voyage dépourvu de tout confort, laissait percer cette lassitude sur son visage. Elle avait aussi un peu mal au cœur, ce qui achevait de lui tirer les traits. Comble d'infortune, elle n'avait pu se peindre à son aise, et son maquillage était en un triste état. Bref, elle pa-

## Pour vous Madame... ROBES D'APRES-MIDI



Les robes d'après-midi ont à présent toute l'ampleur réunie sur le devant.

Nous vous en présentons quelques modèles :

1.— Robe de crêpe satin noir. Remarquez le cloche qui s'ouvre vers le bas de la robe, faisant office de ceinture. Sur le devant, aux deux coins du décolleté carré sont cousus deux roses en porcelaine.

2.— Une robe de jersey de soie bordeaux. Les petits plis du devant de la blouse et de la jupe, servent à donner de l'ampleur.

3.— Robe de moire bleue. Toute l'ampleur est donnée au devant de la robe. Des deux côtés du col sont posés des clips en pierreries.

4.— Robe en velours couleur café. Au-dessous du col drapé, une broderie en or descend jusqu'à la taille.

5.— Robe de crêpe fin, couleur lie-de-vin: Le devant comporte un plissé très fin.

raissait ce soir-là largement son âge... et même davantage.

Revenu subitement de ses illusions, ce bon Joseph s'en apercevait avec amertume. Et il songeait qu'il avait commis une belle bêtise en enlevant cette femme qui aurait pu être sa mère et dont il aurait grand-peine à satisfaire les coûteux caprices.

De son côté, Mme Durant, comme dégrisée, faisait en elle-même des réflexions analogues; il lui semblait imbécile d'avoir renoncé à une existence facile et opulente pour manger de la vache enragée avec un petit jeune homme qui, maintenant, lui semblait bien falot.

Tous deux en avaient gros sur le cœur, et ils étaient prêts à se reprocher mutuellement leur stupide coup de tête.

Une phrase maladroite de Joseph déchâna la crise. Adèle ne laissa pas passer l'occasion. Très digne, elle déclara :

— Je crois qu'il est préférable pour nous deux d'en rester là.

Sur ce, elle demanda s'il n'y avait pas un train pour Paris. Par bonheur, il s'en trouvait un, mais il était omnibus, naturellement. Adèle le prit néanmoins après avoir pris sèchement congé de Joseph. Elle passa toute la nuit en wagon. Au petit jour elle parvint au domicile conjugal. Elle avait oublié ses clés; elle dut sonner. Les domestiques n'étaient pas encore descendus de leurs chambres du sixième. Ce fut M. Durant lui-même qui vint ouvrir la porte. Il était en costume de nuit et bâillait de sommeil.

Fourbue, le visage décomposé, Mme Durant alla s'effondrer sur une chaise de l'antichambre. Elle balbutiait :

— Je suis une misérable! Tuez-moi, Octave, je le mérite!

Mais Octave ne songeait nullement à ce geste ridicule. Il bâillait toujours et ne songeait qu'à aller se recoucher.

Enfin, comme Adèle geignait en implorant son pardon, il lui dit avec un calme déconcertant :

— Commencez par aller vous reposer, vous en avez besoin! Vous me racontez tout cela à déjeuner!

Du coup, Adèle demeura anéantie. Elle s'attendait à tout, aux reproches, aux injures et même au meurtre... mais pas à cette effroyable indifférence. Et, pour la première fois, elle comprit qu'elle n'avait plus grand-chose à espérer de l'avenir.

### UN SCANDALE EN BELGIQUE

Bruxelles, 17.— L'enquête judiciaire concernant le juif Jaminoff, attaché du cabinet du ministre socialistes du Travail et de la Prévoyance sociale, continue son cours. L'inculpé est accusé de faux et usage de faux. Il avoua ne pas être médecin. L'affaire menace de prendre des proportions plus grandes par suite de la compromission probable d'hommes politiques de gauche qui protégèrent le juif faussaire.

### Fratelli Sperco

Tel 44792

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam

Rotterdam, Hamburg :

AGAMENON 28 31 Jan.

VENUS 3 5 Fé.

## Vie économique et financière

### La Semaine économique Revue des marchés étrangers

NOISETTES	Bombay	12.18.9
Les divers marchés sont lourds. Rien à signaler à Hambourg et à Londres.	Buenos Ayres	Peso
Giresun	Février	13.58
Levant	Mars	13.67
Napoli	Rosario	
	Février	13.30
	Mars	13.45

ORGES

En dépit de certains mouvements de hausse, on ne saurait, cependant, parler de raffermissement, la tendance baissière étant de beaucoup plus accentuée surtout à Londres et à Rotterdam.

Marché ferme à Hambourg.

Marseille a gagné 2,5 points sur l'orge marocaine. Assez résistant Winnipeg

HUILES D'OLIVE

Hambourg ne marque aucun changement de prix et l'on peut considérer ses prix comme presque fixes.

Le marché de Marseille est à la baisse.

Turquie Frcs 840/835

Tunisie » 845/840

Grèce » 840/835

Les deux premières qualités sont vendues à terme, la dernière à l'embarquement.

RAISINS

A part deux légers mouvements de hausse sur les raisins d'Anatolie, Londres n'enregistre aucune fluctuation de prix.

Fermeté à Hambourg où les prix n'ont pas changé.

PISTACHES

Hambourg a soudainement fléchi en ce qui concerne les pistaches italiennes qui passent de Lit. 2200 à 2000.

La baisse est également générale à Marseille où seules les pistaches italiennes avec coque sont fermes.

Turquie avec coque Frcs 20

» sans coque » 40

Italie sans coque » 20

CIRE

Les prix sont assez résistants. On remarque un léger fléchissement du prix de la cire turque à Londres et de celle marocaine à Marseille.

MOHAIR ET LAINE ORDINAIRE

Fermeté à Bradford.

La laine est à la hausse à Marseille.

Anatolie Frcs 8.50-9

Thrace » 9-9.50

Syrie » 9-9.50

Aucun changement à Londres.

SOIE

Tendances diverses avec prédominance de celle haussière.

VARIATIONS D'HORAIRE SUR LA LIGNE DJIBOUTI - ADDIS-ABEBA

TOURISME COLONIAL

Addis-Abeba, 19. — Depuis le 1er Janvier on a supprimé sur la ligne Djibouti-Addis-Abeba le service de la « littoria » d'Addis-Abeba à Diré-Daoua le vendredi à 9 heures 10, et celle qui arrive à Addis-Abeba le même jour à 18 heures 30; de même, on a supprimé la « littoria » qui part d'Addis-Abeba le samedi à 8 heures 45 et arrive à Diré-Daoua le même jour à 18 heures.

Les trains semi-rapides partant d'Addis-Abeba tous les lundis, mercredis et vendredis à 10 heures 15, ainsi que ceux qui arrivent à Addis-Abeba les lundis, jeudis et samedis à 17 heures 18, auront une voiture mixte de première et deuxième classe.

Addis-Abeba, 19. — Organisée par le « Dopolavoro » colonial du Choa, une intéressante réunion « dopolavoristica » a eu lieu au Lac Haik, à 450 kilomètres environ de la capitale de l'Empire. Pendant la première journée de voyage, la caravane « dopolavoristica » a parcouru toute la route impériale n°2 Addis-Abeba-Massauah jusqu'à Dessié. Il s'agit d'un parcours de plus de 400 kilomètres, qui, au moment de l'occupation italienne, ne pouvait être effectué qu'en quelques jours; aujourd'hui on peut l'effectuer sans beaucoup de difficultés dans une seule journée sur la magnifique arête qui touche les zones fertiles de Debra Berhan, le pic très intéressant du Ter-maber, la vallée pittoresque de Debras-sina, et traverse le cours du fleuve Robbi.

Qu'attendez-vous encore?

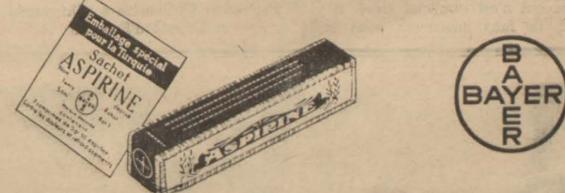
Est-ce que l'éternuement, la toux, le rhume, la lassitude ne sont-ils pas des signes assez distincts que la

# Grippe vous menace?

Défendez-vous contre la grippe, et prenez de suite de l'ASPIRINE. C'est le remède unique contre la grippe, les refroidissements et les douleurs.

Insistez qu'on vous donne l'

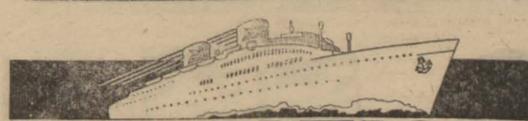
# ASPIRINE



qui est vendu dans des emballages de 20 et 2 tablettes.

La croix sur chaque emballage et tablette, vous garantit l'authenticité et le bon effet de l'ASPIRINE.

## Mouvement Maritime



ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEIZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour	ADRIA	20 Janvier	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	CELIO	27 Janvier	à Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	3 Février	les Tr. Exp. toute l'Europe

Départs pour	CITTA' di BARI	28 Janvier	Des Quais de Galata à 10h. précises
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Départs pour	MERANO	28 Janvier	à 17 heures
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CAMPIDOGGIO	6 Février	

Départs pour	ABBAZIA	1 Février	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste			

Départs pour	ALBANO VESTA	26 Janvier	à 18 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste		9 Février	

Départs pour	CAMPIDOGGIO VESTA	25 Janvier	à 17 heures
Bourgaz, Varna, Constantza		28 Janvier	

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

### Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA ».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Harap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 866 44

W-Lits

## Sur la criminalité juvénile

Par le Dr. SAÏM ALI DILEMRE  
Professeur Ordinaris à l'Université et  
Député d'Erzurum

On a vu dans ces derniers temps des cas de crime scolaire. De petits provinciaux surchauffés par les suites des examens ont attaqué ou tué leurs professeurs lésineurs en notes. Des lettres de menaces anonymes vous arrivent par moments, et, ce qui se faisait jadis comme taquinerie dans les milieux d'instruction vient de prendre cette mauvaise tournure.

Je me souviens encore d'une étourderie à nous. Dans le temps, nous nous fâchâmes contre le neurologue Erb, cela eut pour suite l'obstruction intégrale de sa porte par un amoncellement de pierres et d'immondices, mais ce fut tout... De là à ce que nous voyons arriver chez nous à Samsun, à Adana il y a loin.

La mentalité de l'enfance comme facteur de crime est très bien étudiée dans les traités spéciaux. On aura recours aux oeuvres de James Sully, de Binet de Paul-Boncour... etc. Tous s'accordent d'abord sur la définition du terrain :

Par sa nature l'enfant cherche à imiter et non à faire de la logique. Il est distrait dans ses actes, mais cela ne fait pas que l'enfant soit mauvais observateur, tout au contraire, c'est le plus raffiné des êtres qui surveillent les autres. Il est extravagant, supporte mal son entourage ; impatient et vindicatif, il pousse l'égoïsme à ses limites bestiales, se laisse entraîner très vite par ses émotions fouettées des inquiétudes imaginaires, et, à le voir si éveillé et si nonchalant à la fois, le psychologue n'a pas hésité à y découvrir les caractères de l'homme primitif, une répétition de son histoire naturelle sur le germe qui grandit.

Il est donc un peu chose naturelle que l'enfant s'abandonne aux appels de nos instincts primitifs, on n'a pas le droit d'aller plus loin pour le juger, et tant que l'adolescence dure, il se trouve en formation comme sujet ou membre social... Bientôt cela arrive par le fait atavique de la cultivabilité des hominides, on ne jugera jamais une dégénérescence avant de constater clairement l'arrêt de cet atavisme ou son entière recula de vers la bestialité. Pratiquement, avec la puberté il y aura recul ou avance mais à cette étape critique encore on ne pourra pas qualifier d'anormal un jeune homme qui n'est que mal élevé, il y a souvent de faux anormaux sous nos

yeux qu'à l'aide des corrections soit médicales, soit pédagogiques on arriverait à leur donner l'équilibre des moeurs.

Une débilité mentale légère est facile à voir le nonchalant, l'inattentif, le paresseux natif ou les candidats à l'hystérie, les obèses... etc., se laissent facilement discerner pour en faire le triage d'entre les véritables idiots ou psychopathes et l'on sait que le maître d'école devra bien établir cette distinction, se charger des premiers et éliminer les seconds s'il se pique de cette pointilleuse qualité de pédagogue. Il sait que les subnormaux sont toujours à essayer, les former fait la grandeur de sa carrière.

Au point de vue de l'hygiène sociale on doit combattre les dégénérescences par des mesures profondes contre les infections en général, c'est à dire agir sur les adultes, déprimer les ravages de la malaria, de la tuberculose, surtout de la syphilis et de l'alcoolisme. C'est en guérissant ou en supprimant ces grandes maladies sociales que l'on arrivera à avoir des héritiers solides.

C'est l'humanité malade du corps qui donna naissance aux malades d'esprit. Un enfant anormal est malade de cette « Dysgénésie » ; les écoles, les établissements correctionnels de toutes espèces ne sont que des palliatifs. Mais tout de même, on s'occupera toujours du mauvais matériel que l'on a, et je crois que l'essentiel est de les classer scientifiquement. Le médecin de l'école aidé du professeur devra séparer à temps les anormaux nocifs des anormaux utilisables, sachant bien que les anormaux véritables aussi se divisent en deux : ou ils sont extrêmement sensibles et travailleurs à outrance, ou paresseux et méchants. Il faut modérer les premiers et faire vider la place aux seconds, ce dont ces derniers sont toujours contents parce qu'un « apache » ne tire le couteau que contre celui qui voudrait l'empêcher d'être déserteur et non contre celui qui lui facilite l'évacuation.

Un élève qui attaque son maître avare en notes, est un sujet lésé dans un idéal qui est l'avenir, c'est du bon matériel, mais déroulé par un contact avec l'apache insouciant de cet avenir.

Dr. SAÏM ALI DILEMRE  
Professeur Ordinaris à l'Université et  
Député d'Erzurum.

## LA GRANDE SIGNIFICATION POLITIQUE DU DEUXIEME PLAN DE COLONISATION DEMOGRAPHIQUE DE LA LIBYE.

Bengasi, 18. — Au cours d'une réunion de Gouvernement, le Gouverneur Général de la Libye a donné les directives générales pour la mise en oeuvre du plan de colonisation en l'An XVII, et annoncé la constitution de 2000 fermes avec 5 nouveaux villages et 6 bourgades, et la fondation de 5 villages avec de nombreuses fermes pour les musulmans.

Le recensement de la grandiose transmigration des 20.000 colons en Libye ne s'est pas encore éteint, et voici que l'inébranlable volonté fasciste trace un deuxième plan de colonisation, résultat d'études très approfondies et de relevés précis commencés déjà pendant la réalisation de la première initiative.

Ce nouveau plan montre d'abord l'heureuse intuition de celui qui a conçu et réalisé cette oeuvre superbe, et confirme le succès obtenu par la première expérience, affirmation très caractéristique des nouvelles méthodes de colonisation du « Littorio ».

Si l'on considère que naguère la transformation de la Quatrième Rive en un territoire propre à la vie et à la prospérité de milliers d'Italiens semblait tout à fait prématurée, et que d'énormes difficultés s'opposaient à la réalisation de tout plan organique et totalitaire, il faut constater que les résultats merveilleux obtenus par la transmigration des « 20.000 » et ceux qu'on prévoit sûrement par la réalisation du deuxième plan de colonisation, témoignent clairement de l'immense puissance colonisatrice de l'Italie.

### ETATS-UNIS ET BRESIL

Rio de Janeiro, 18. — Au sujet des invitations de la part de M. Roosevelt au ministre des affaires étrangères brésilien, de se rendre à Washington, afin de traiter les questions inhérentes aux intérêts des deux pays, la presse croit que les pourparlers porteront sur des questions de caractère économique. Elle relève la prudence du Président du Brésil, M. Vargas, qui demanda à M. Roosevelt des indications sur le sujet de la conférence.

## Après la visite du comte Csaky à Berlin

### LE COMMUNIQUE OFFICIEL

Berlin, 18. — Le ministre des Affaires étrangères hongrois, le comte Csaky, est parti à 11h. 52 pour Budapest. Il a été salué à la station par M. von Ribbentrop ainsi que par les ambassadeurs d'Italie et du Japon.

Un communiqué officiel annonce qu'à l'occasion de la visite du comte Csaky, toutes les questions intéressant les rapports germano-hongrois ont été examinées dans une parfaite sincérité. On a constaté ainsi que les conceptions de politique extérieure des deux pays concordent parfaitement. L'amitié germano-hongroise, comme aussi l'amitié italo-hongroise, sont la garantie de la pacification de l'Europe.

### S. E. LOJACONO A BRUXELLES

Bruxelles 18. — S. E. Vincenzo Lojacono, nouvel ambassadeur d'Italie auprès de S. M. le roi des Belges, a présenté au roi Léopold ses lettres de créance qui l'accréditent comme ambassadeur du roi et empereur auprès de la Cour belge.

Un bataillon d'infanterie rendait les honneurs au nouvel ambassadeur qui a été reçu à la Cour avec tout le cérémonial traditionnel.

### LES ARTISTES DE LA RADIO AMERICAINE EN GREVE

New-York, 19 (A.A.). — Une grève générale des artistes de la radio se prépare à la suite du refus des Agences de publicité de signer un contrat collectif avec les artistes leur accordant de meilleures conditions de travail et une clause de salaire minimum. Tous les groupes des acteurs de cinéma et de théâtre soutiennent le mouvement des artistes de la radio.

Toutefois, plusieurs jours de répit seront accordés aux Agences pour revenir sur leur décision.

Ce serait la première grève des acteurs dans l'histoire de la radio américaine et il est difficile d'imaginer l'attitude des auditeurs américains pour qui la radio devient une partie essentielle de la vie familiale.

## Un élevage qui représente un grand succès autarcique: le renard argenté

Rome, 18. — Dans les alentours de Bolzano, ont été créés, tout récemment des élevages spéciaux de renards argentés, mais la production des peaux est déjà considérable comme quantité ; comme qualité il faut constater que ces peaux sont les plus appréciées et recherchées. L'Agence d'Italie et de l'Empire communique que, ces jours-ci l'on en a eu des preuves évidentes à l'occasion d'une Exposition de renards argentés et de caraculs et d'une vente aux enchères de peaux. Nous sommes en présence d'une nouvelle manifestation de cette activité et de cette volonté d'autarcie économique que le Duce a indiquée comme consigne à suivre par les Italiens.

L'Agit informe que les éleveurs du Haut Adige sont 49 et ils disposent de 850 renards excellents, résultat d'élevages spéciaux et de croisements français et allemands. On remarque que seulement 6 renards furent importés, qui se sont multipliés admirablement. Cela est dû aussi au climat : l'on sait que le renard argenté fut importé en Europe des forêts du Canada et de l'Alaska. Or le climat des Hautes Alpes s'avère complètement favorable à l'élevage de quadrupèdes aussi gracieux que précieux.

L'Agence d'Italie et de l'Empire conclut en remarquant que lors des enchères publiques de Bolzano le plus flatteur des succès a souri à la belle initiative, et tous les fourreurs intervenus se sont disputés pour les peaux en vente à force de billets de mille. Le produit des enchères a rejoint le demi million de lires.

## Du III<sup>ème</sup> Tribunal essentiel d'Istanbul

A la suite de l'enquête et du procès, dans le recours en divorce et en indemnité introduit au nom de Marie, habitant au No 129 de la rue Sira Selviler, à Taksim, appartement Hilmi bey No 2, par ses représentants l'avocat Celal Derviş et Hikmet Ziyaettin contre Igor Bilevit, habitant à Beyoglu Sakizagaci, No 41, suivant dossier No 935/1078, il a été établi ce qui suit :

Les témoins entendus à cet effet ont déposé qu'après que le couple eut vécu un certain temps ensemble, il y eut incompatibilité entre les deux conjoints, Igor se livrant à la boisson et négligeant sa femme ; qu'il a insulté sa femme et qu'il l'a ensuite abandonnée sans raison plausible ; que par suite de la violente incompatibilité d'humeur, le maintien ultérieur de l'union conjugale s'est révélé impossible et il a été établi que les torts sont tous à la charge du mari. Le divorce a donc été prononcé conformément aux art. 134, 138 et 142 de la loi civile, aux torts du mari, qui ne pourra pas se remarier pendant un an. La sentence rendue en date du 14-6-1937 sub. No 938/89, pour les inscriptions ad hoc à son état civil, n'a pu être communiquée à Igor Bilevit qui avait abandonné son logement indiqué ci-dessus et dont le nouveau logement est ignoré. Cette sentence a été publiée conformément à l'art. 141 de la loi et affichée au tribunal. Elle est communiquée par la présente afin qu'Igor puisse se pourvoir en cassation dans le délai de 15 jours à partir de cette publication.

### UNE CARTE ROUTIERE DE L'AFRIQUE ORIENTALE ITALIENNE.

Addis-Abeba, 19. — Le Bureau Cartographique du Ministère de l'Afrique Italienne a achevé une carte routière de l'A.O.I. où sont indiquées non seulement les grandes artères réalisées par la volonté fasciste, mais aussi les routes moins importantes, les chaussées et tous les chemins caravaniers.

### LE COIN DU RADIOPHILE

## Postes de Radiodiffusion de Turquie

### RADIO DE TURQUIE. — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 1974. — 15.195 kcs ; 3170 — 9.665 kcs.

### L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Musique turque (disques)
- 13.00 L'heure exacte, informations de l'A. A. et bulletin météorologique.
- 13.10-14 Musique d'opérette et légère.
- 18.30 Programme.
- 18.35 Musique de jazz.
- 19.00 L'heure de l'agriculture.
- 19.20 L'heure exacte, bulletin de l'A. A. informations météorologiques et cours de la Bourse des Céréales.
- 19.30 Musique turque.
- 20.15 Causerie.
- 20.35 Musique turque (chants)
- 21.00 L'heure exacte et cours de la Bourse des Changes et Valeurs.
- 21.10 Musique de chambre par le quatuor Fritzsche.
- I er violon : Gustav Fritzsche
- II me violon : Lothar Gebhardt
- Viola : Johannes Oelsner.
- Cello : Volkmar Kohlschütter.
- Musique classique, romantique et moderne.
- 22.40 Musique (Petit orchestre sous la direction du Mo. Necip Askin) :
  - 1 — Valse bavaroises, H. Löhr
  - 2 — Chant matinal, I. Azzoni
  - 3 — Czardas, J. Strauss
  - 4 — Berceuse, F. Abt.
  - 5 — Donna Chiquita, ouverture, G. Winkler.
  - 6 — Marche, H. Löhr.
  - 7 — Valse, Toman.
- 23.45-24 Dernières nouvelles et programme du lendemain.

## LA BOURSE

Ankara 17 Janvier 1939

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10. —
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60%	25.20
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	32. —
Act. Banque Centrale	113. —
Act. Ciments Arslan	9.05
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.45
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.15
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	19.75
Emprunt Intérieur	19. —
Obl. Dette Turque 7 1/2% 1933 tranche I et II	19.75
Obligations Anatolie I II	40.80
Anatolie III	40. —
Crédit Foncier 1903	112. —
» 1911	103. —

### CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.91
New-York	100 Dollars	126.4275
Paris	100 Francs	3.3350
Milan	100 Lires	6.6525
Genève	100 F. Suisses	28.555
Amsterdam	100 Florins	68.69
Berlin	100 Reichsmark	50.7525
Bruxelles	100 Belgas	21.3675
Athènes	100 Drachmes	1.0775
Sofia	100 Levas	1.555
Prague	100 Cour. Tchec.	4.335
Madrid	100 Pesetas	5.91
Varsovie	100 Zlotis	23.88
Budapest	100 Pengos	25.02
Bucarest	100 Leys	0.9025
Belgrade	110 Dinars	2.8275
Yokohama	100 Yens	34.5025
Stockholm	100 Cour. S.	30.425
Moscou	100 Roubles	23.87

## Théâtre de la Ville

### Section dramatique

### Les brigands

(de Schiller)

5 actes

### Section de comédie

### Notre fils

Provisoirement, toute communication téléphonique concernant la rédaction devra être adressée, dans la mesure du possible, au No

43458

Le No de téléphone de la Direction de « Beyoğlu », demeure, comme par le passé, 41892

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

### DO YOU SPEAK ENGLISH ?

Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de correspondance. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

ELEVES d'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effic. préparés par Répétiteur allemand. Dipl. Prix très réd. Ecr. Répét.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



Saviez-vous qu'il a à Istanbul une école des maréchaux ferrants ? Elle dépend du ministère de l'Agriculture et se trouve entre Haydar paşa et Kadıköy, aux abords de la caserne de Selimiye. Voici quelques photos qui y ont été prises

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 83

## LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

La fureur et le sentiment d'impuissance que lui inspirait cette opposition d'autant plus irréductible qu'elle était fondée sur un sentiment et non sur un raisonnement, mirent soudain Andréa hors d'elle-même.

— Tu préfères peut-être que j'aile trouver ta patronne et que je lui dise : « Les bijoux ont été volés par Rose, sur mon ordre. Faites-nous arrêter toutes les deux ? »

La femme regardait le tapis de la table et de temps à autre portait la main à ses cheveux pour arranger sa coiffure qui n'était nullement dérangée. Elle se taisait. Andréa la secoua par le bras.

— Dis ? Tu préfères ça, peut-être ? Rose paraissait réfléchir.

— Plutôt cela, dit-elle enfin, que d'avoir un remords sur la conscience.

Le ton était celui d'une femme insensible aux arguments, butée et inébranlable. La peur détruisait en elle tout sentiment de cupidité. Andréa le comprit. Il fallait changer de tactique.

— Voyons, dit-elle d'un air franc et gentil, lève la tête et regarde-moi dans les yeux. Là... Maintenant réponds-moi : t'ai-je donné jamais des raisons de douter de mon affection pour toi ?

— Non ! murmura l'autre, encore craintive mais déjà soulagée par ce changement d'attitude. Je n'ai pas dit ça.

— Et alors ? Crois-tu que je t'aurais demandé ton aide sans y avoir pensé cent fois, sans m'être cent fois demandé : « Ne vais-je pas causer du tort à Rose ? N'est-ce pas trop exiger d'elle ? Comment m'y prendre pour qu'elle n'ait pas à supporter les conséquences de mon acte ? T'aimant comme je t'aime, crois-tu que je n'aurais pas tout envisagé, tout prévu ? »

Comme un enfant en larmes oublie son chagrin en écoutant les paroles consolatoires de sa mère, la femme tourna vers Andréa sa figure affligée et son sourire qui gardait encore quelque chose d'une grimace d'agonie.

— Et maintenant, écoute, reprit Andréa en plongeant son regard résolu dans les

yeux incertains de sa gouvernante, écoute bien ceci : tu n'auras pas le moindre remords parce que toutes les responsabilités je les prends, moi (elle se posa l'index sur la poitrine). J'ai combiné cela je l'ai voulu, je sais pourquoi je le fais. Il n'y aura pas de remords, c'est moi qui te le dis. Toutes ces prévisions de remords sont absurdes. Les remords sont une invention idiote des gens qui en ont toujours quoi qu'ils fassent. Si tu te mets à avoir des remords, tu en auras pour les actes les plus innocents, pour un mot, un baiser, un serrement de main. Si tu es résolue à n'en pas avoir, si tu sais ce que tu fais et pourquoi tu le fais, rien ne te trahira, pas plus la mort de Marie-Louise que le vol des bijoux. Pour les bijoux j'ai eu du mal à te persuader et après tu étais étonnée d'avoir tant hésité ! L'essentiel est de te convaincre de ceci : tuer Marie-Louise n'est pas plus grave que de tuer un chien dans la rue. Moins grave même, puisque le chien peut se rendre utile et inspirer de la sympathie, tandis que Marie-Louise est odieuse à tout le monde et jusqu'à elle-même. La crainte d'être prise et condamnée ne m'empêcherait pas de la tuer, mais cette crainte ne l'éprouve pas car la chose est préparée de telle sorte qu'il est impossible que nous soyons découvertes. D'ailleurs, je le répète il n'y a que moi qui pourrais avoir à craindre (de nouveau elle se désigna du doigt, mais elle se sentait exténuée et elle dut rassembler ses dernières forces pour continuer) : Rien que moi ! Alors réfléchis...

— Pleine et entière. Rose se remit à tripoter les franges du tapis. — Ce sera comme si vous étiez introduite dans la maison à mon insu ? — Exactement. Et que tu le veuilles ou non, j'exécuterai mon projet. Tu n'aurais qu'un seul moyen de m'en empêcher : me dénoncer. Mais en ce cas il te faudrait avouer le vol des bijoux et tu te perdras avec moi. En parlant ainsi Andréa n'ignorait pas qu'elle énonçait une sorte de menace. Mais la gouvernante semblait maintenant la proie d'une nouvelle inquiétude. — Et c'est donc vrai, demanda-t-elle avec embarras, que toute la fortune ira à M. Davico ? — Dans sa préoccupation Andréa avait oublié l'avarice à laquelle elle était redevable de cette complicité fidèle. — Certainement, dit-elle en relevant la tête et en fixant Rose de ses yeux brillants. Certainement. Tout appartiendra à M. Davico, c'est à dire à nous. — Mais si je m'en vais, demanda-t-elle, qui vendra vos bijoux ? — Marie-Louise elle-même. — Et ainsi, insista la femme, je n'y serai pour rien ? — Pour rien. — Je n'aurais aucune responsabilité ? (Elle semblait s'accrocher aux phrases d'Andréa comme à des formules rituelles incompréhensibles pour elle mais douées de vertus thaumaturgiques). Vous prendrez la responsabilité pleine et entière ?

Sahibi : C. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han,  
Istanbul